

La crise à Gaza

Le 19 juin 2017



Des enfant palestiniens font leurs devoirs à la lueur d'une bougie à cause de la pénurie d'électricité à Gaza. PHOTO : Ahsraf Amra/Anadolu Agency/Getty Images

La cause immédiate de la crise actuelle à Gaza, ce sont les efforts de l'Autorité Palestinienne basée en Cisjordanie pour faire pression sur son rival le Hamas et pour chercher à plaire à l'administration Trump. Pourtant, les conditions effroyables que sont forcés d'endurer les près de 2 millions de Palestiniens de Gaza sont finalement le résultat de 50 ans de régime militaire sur la minuscule enclave côtière et un siège et un blocus naval cruels et illégaux qu'Israël impose depuis 2007, punition collective qui s'apparente à un crime de guerre. (Bien qu'Israël ait retiré quelque 8.000 colons illégaux en 2005, il continue à occuper militairement Gaza selon le droit international puisqu'il maintient de fait son contrôle sur toute entrée ou sortie de Gaza, ainsi que sur son littoral et son espace aérien.)

Les Palestiniens de Gaza ne reçoivent actuellement d'Israël que 2 à 3 heures d'électricité par jour, en baisse par

rapport aux quelque 8 heures par jour d'avant la crise en cours. Comme Amnesty International l'a annoncé dans un récent communiqué, les coupures de courant « pourraient avoir des conséquences humanitaires catastrophiques pour les résidents qui ont déjà enduré une décennie de souffrances sous le blocus brutal d'Israël ».

La pénurie d'électricité combinée aux réductions de financement des soins de santé à Gaza de la part de l'Autorité Palestinienne basée en Cisjordanie a provoqué une crise majeure des soins de santé à Gaza. Selon le ministère de la Santé de Gaza, il y a une pénurie de diesel pour les 87 générateurs nécessaires au maintien de l'approvisionnement des hôpitaux pendant les pannes de courant et un équipement estimé à 10 millions \$ de fin dépistage radiologique risque de tomber en ruines à cause du manque d'électricité. D'après Médecins pour les Droits de l'Homme Israël (PHRI), il y a une grave pénurie de médicaments à Gaza, ce qui fait qu'un tiers des stocks de médicaments essentiels est complètement épuisé ainsi que plus de 270 articles d'équipement médical pour les salles d'opération et les unités de soins intensifs. Plus de 300 malades de fibrose kystique sont en grand danger à cause du manque de médicaments et 90 % des malades du cancer ne reçoivent pas la totalité de leur traitement.

Même avant la dernière crise, l'économie de Gaza était en piteux état à cause des dix ans de siège et de blocus illégaux et des bombardements répétés par Israël. Le taux de chômage total est de 42 %, tandis que le taux de chômage des jeunes est à plus de 60 %, le taux le plus élevé au monde.

80 % des Gazaouis sont obligés de compter sur l'aide humanitaire pour survivre, tandis que 47 % souffrent d'insécurité alimentaire. Le nombre de réfugiés palestiniens à Gaza qui dépendent de la distribution de nourriture par l'ONU a grimpé d'environ 80.000 en 2000 à

presque un million aujourd'hui.

La majeure partie de l'alimentation en eau est contaminée et non potable largement à cause des effets du siège et du blocus et des bombardements répétés des infrastructures de Gaza par Israël.

En 2015, la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement a émis un lugubre avertissement disant que Gaza deviendrait inhabitable vers 2020 à cause du siège et du blocus et de la destruction des infrastructures civiles.

Pour plus amples renseignements, voyez nos fiches d'information précédentes, Mettre les Palestiniens 'Au Régime' : Siège et Blocus Israélien de Gaza et Israël et Droit International : le Siège et le Blocus de Gaza.

L'Institut pour la Compréhension du Moyen Orient (IMEU) est une organisation à but non lucratif qui offre aux journalistes des faits, des analyses, des expertises et des ressources numériques sur la Palestine et les Palestiniens.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

Source : [IMEU](#)

[En photos : Gaza abandonné à ses souffrances dans l'obscurité](#)

Par Mousa Tawfiq et Mohammed Asad, le 12 juin 2017



La rue de la Plage dans Gaza ville, artère animée qui relie les zones sud et nord de la Bande, est souvent dans l'obscurité totale. Pendant les coupures de courant, les lumières s'éteignent le long des rues les plus animées de Gaza, plongeant les routes dans l'obscurité et provoquant des accidents.

Les Palestiniens de la Bande de Gaza occupée subissent une crise chronique de l'alimentation électrique depuis qu'Israël a imposé il y a dix ans un blocus économique sur le territoire.

L'infrastructure électrique du territoire a été ciblée et endommagée au cours des offensives militaires successives, et les restrictions israéliennes sur l'importation ont entravé les réparations.

Les mesures de répression de l'Egypte sur les tunnels, par lesquels du fuel moins cher pénétrait en fraude à Gaza, ont aggravé la situation en 2013.

Les coupures de courant continues durent maintenant 20 heures par jour après que la seule centrale électrique de Gaza se soit arrêtée quand elle a épuisé ses réserves de fuel à la mi-avril. La réalimentation a été repoussée à

cause d'un litige qui dure entre l'Autorité Palestinienne en Cisjordanie et le Hamas à Gaza sur les taxes élevées sur le diesel et le recouvrement des factures d'électricité des consommateurs.

Actuellement, il n'y a que quatre heures d'électricité par jour à Gaza, durée qui s'apprête à décroître puisque Israël se prépare à diminuer de 40 % sa fourniture d'électricité à ce territoire.

Les hôpitaux sont maintenant dépendants de générateurs et de sources d'électricité solaire qui permettent de faire fonctionner pendant quelques heures les équipements vitaux quand il n'y a pas d'électricité.

Les coupures de courant interrompent le travail des pompes à eau et des puits, l'alimentation en eau des ménages ne fonctionnant actuellement que quatre à huit heures tous les quatre ou cinq jours.

Les usines de traitement des eaux usées ont été obligées de réduire les cycles de traitement, provoquant le déversement quotidien dans l'eau de la Méditerranée de 120 millions de litres d'eau polluée non traitée.

La crise a amené le Comité International de la Croix Rouge à avertir que Gaza est au bord d'un « effondrement systémique ».

Reportage de Mousa Tawfiq, journaliste basé à Gaza, et photos de Mohammed Asad, photojournaliste basé à Gaza.



Mahmoud Banat, 47 ans, dirigeait un des plus grands magasins d'appareils dans le camp de réfugiés de la Plage à Gaza ville. « Je suis entré dans cette profession après mon père. J'ai fait de mon mieux pour m'équiper avec les nouvelles technologies et les améliorations quotidiennes dans ce domaine. »

Banat a dit que les coupures chroniques de courant à Gaza ont provoqué des dégâts sur son matériel, et certains résidents ont acheté des appareils pour protéger leur matériel de possibles dommages causés par les coupures.

« Comme vous pouvez le voir, ma boutique est pleine de télévisions cassées et hors d'usage et de matériel électrique. Les gens souffrent et perdent beaucoup d'argent pour réparer leur matériel. Les gens préfèrent des télévisions à faible consommation qu'on peut alimenter avec des générateurs et des batteries. Certains types de télévisions consomment beaucoup d'énergie et ne sont pas souvent utilisés ces temps-ci. »

L'affaire de Banat n'a pas profité de la situation.

« Quand la crise électrique a démarré en 2006, j'ai commencé à faire face à des difficultés dans mon magasin

puisque je ne pouvais pas travailler pendant les coupures de courant », a-t-il dit. Il a vendu son magasin et a déménagé dans un plus petit, où il ne fait actuellement que des réparations, mais ne vend plus d'appareils.